

Points chauds

Le val de Lys, un site franco-belge (dép. du Nord et province de Hainaut)



Vincent Van Halst & Christophe Capelle

Situé à quelques kilomètres au nord de Lille, Nord, le val de Lys est un ensemble de sites très prisés par les ornithologues français et belges. Il s'agit d'une région comprenant la partie du cours de la Lys comprise entre Comines et Armentières, et de ses environs proches, où l'on trouve nombre de plans d'eau. La rivière marque ici la frontière entre la France et la province de Hainaut en région wallonne (Belgique francophone). Tous les sites importants pour l'observation des oiseaux sont artificiels. Il s'agit d'anciens bassins de décantation de boues, de bras morts créés lors de la mise à grand gabarit de la Lys (au début des années 1990) ou de bassins creusés pour l'exploitation de l'argile, qui se trouvent en général au nord du cours du fleuve, c'est-à-dire chez nos amis belges (parfois à quelques mètres à peine de la frontière). Les sites les plus réputés sont ceux de Ploegsteert et des Prés du Hem, mais la visite de toute la région s'impose en raison de la proximité des bassins les uns avec les autres : les oiseaux peuvent passer d'un site à l'autre au moindre dérangement, même au cours d'une seule journée, cela a été constaté à maintes reprises par les observateurs locaux. L'hiver, on observera de grandes quantités d'anatidés en recherchant des oiseaux plus rares : un plongeon, des harles, une Harelde boréale, une Nette rousse, un Fuligule nyroca, un Fuligule à bec cerclé ou encore un Goéland pontique, voire un Cormoran pygmée...

Au printemps et en été, on pourra s'attarder sur les niches, dont quelques-uns sont remarquables, tels le Blongios nain, le Grèbe à cou noir, le Tadorne de Belon, les Fuligules milouin et morillon, le Petit Gravelot, l'Huitrier pie, le Faucon hobereau, la Bouscarle de Cetti, la Gorgebleue à miroir, la Panure à moustaches, etc.

Depuis 1998, la pression ornithologique dans le val de Lys est plus forte et plus constante ; elle coïncide avec la création du groupe Lille-ouest du GON (le Tadorne), et les données d'espèces « rares » sont de plus en plus nombreuses. L'ornithologie dans le val de Lys n'offrira pas de visions telles que des rassemblements énormes d'oiseaux ni d'espèces très rares comme on peut en voir à 60 km au nord, sur la côte (quoique...), mais elle offrira à l'observateur qui saura prendre son temps une grande diversité d'espèces sur une surface somme toute restreinte : plus de 250 ont été répertoriées depuis 1990, (dont certaines sous-espèces remarquables et des espèces exotiques échappées de captivité). Le val de Lys est la preuve qu'il y a des choses à voir dans la région (sur)peuplée de Lille-Roubaix-Tourcoing.

LES PRÉS DU HEM, ARMENTIÈRES, NORD

La base des Prés du Hem, située sur la commune d'Armentières, Nord, est composée d'un grand plan d'eau utilisé à la belle saison pour les activités de loisirs, dont la voile, et d'une seconde partie plus petite, plus calme : la réserve ornithologique. C'est un bassin creusé destiné à servir de réserve d'eau potable pour la communauté urbaine de Lille. La chasse y est interdite et, dès la fermeture à la navigation, l'ensemble du site devient un havre de paix pour l'avifaune.

Accès : en venant de Lille, suivre l'autoroute en direction de Dunkerque, sortir à Armentières, se diriger vers le centre ville puis suivre la signalisation « Les Prés du Hem » ; depuis Dunkerque, suivre l'autoroute Lille-Paris, sortir à Nieppe et prendre la direction d'Armentières. L'entrée principale du site se trouve avenue Marc Sangnier. Ce site étant un parc de loisirs, l'accès y est réglementé (hiver) et parfois payant (été).

• La fin de l'été signe l'installation des dortoirs. Les Grands Cormorans apparaissent même avant la fermeture des activités nautiques et le dortoir compte parfois plus de 200 individus. Vient ensuite le tour des Étourneaux sansonnets (avec un record de plus de 50 000 oiseaux), des Choucas des tours (plus de 1 000 individus), des Pigeons ramiers et des Hiboux moyens-ducs (une dizaine). Les laridés ne sont pas en reste et s'installent en dortoir dès septembre ; le nombre de Mouettes rieuses dépasse parfois 10 000 individus, celui des Goélands cendrés peut atteindre plusieurs centaines d'oiseaux, alors que les Goélands bruns et argentés se comptent par dizaines. Le Goéland marin est d'observation régulière et quelques Leucophées peuvent également être vus, tout comme le Goéland pontique. Parmi tous ces laridés, d'autres, plus rares encore, sont parfois notés : p. ex. Mouettes pygmée et tridactyle.

• À la mauvaise saison, bon nombre d'espèces choisissent le site pour hiverner : tous les grèbes y sont observables et les trois espèces de plongeurs

y ont déjà été vues. Les rassemblements de canard de surface ne sont pas à négliger : Sarcelles d'hiver (100 à 300), Canards siffleurs, chipeaux (une centaine) et souchets (150), tandis que les Canards pilets sont moins nombreux. Les fuligules sont également bien représentés ; il faut rechercher, parmi les centaines de Milouins et Morillons, le Fuligule milouinan, annuel, le Fuligule nyroca, plus rare ou encore le Fuligule à bec cerclé, occasionnel. La Nette rousse, l'Eider à duvet, les Macreus noire et brune, les Harles bièvre, piette et huppé y ont déjà été notés. Les Bécassines des marais sourde, la Bécasse des bois sont présentes en hiver. Le Bécasseau variable y a déjà hiverné. Le Butor étoilé est observé à l'occasion des coups de froid. Côté rapaces, l'Épervier d'Europe et la Buse variable figurent aussi parmi les hivernants.

• Placé à proximité de la Lys, qui sert d'axe migratoire, le site retient parfois, pour une journée ou deux, des hôtes prestigieux comme le Labbe longue queue ou le Plongeon imbrin, lors de migration postnuptiale. Au passage pré-nuptial,

1. Plan d'eau de la base de loisirs des Prés du Hem, Armentières, Nord, mars 2009 (Christophe Capelle).





2. Panure à moustaches *Panurus biarmicus*, juvénile, bassins de Ploegsteert, juin 2007 (Thierry Tancrez). Juvenile Bearded Tit.

site attire moult guifettes, dont les rares leucoptère et moustac, mais aussi des Sternes naines, pierregarins et arctiques. Spatules blanches, Hérons pourprés, Aigrettes garzettes, Cigognes noires et blanches, Balbuzard pêcheur, milans, buses et busards sont fréquents aux deux passages. Tous les limicoles courants (bécasseaux, barges, courlis et chevaliers) peuvent être observés et, lorsque le niveau d'eau leur est favorable, ils peuvent s'arrêter en nombre, associés aux rallidés; c'est alors que l'on peut espérer rencontrer un Chevalier stagnatile ou une Marouette ponctuée.

• La nidification concerne les Grèbes castagneux et huppés, le Héron cendré (environ 20 couples), le Cygne tuberculé et le Grand Cormoran (2 couples en 2007 et 7 en 2008), le Martin-pêcheur d'Europe, l'Épervier d'Europe et le Faucon hobereau. Le Canard souchet, les Sarcelles d'été et d'hiver sont des nicheurs possibles certaines années selon la gestion hydraulique du site, tandis que les Fuligules milouins et morillons sont des habitués alors que le Tadorne de Belon et l'Avocette élégante le sont un peu moins. Plus exotiques, la Bernache du Canada et l'Ouette d'Égypte sont des nicheurs réguliers sur le site.

LES BASSINS DE PLOEGSTEERT, BELGIQUE

Le site est composé de plusieurs bassins d'argilières (l'un d'eux est encore en exploitation) et pas moins de quatre sont intéressants. L'un des plans d'eau, entouré d'une végétation arbustive, est propice à la nidification des grèbes, des anatidés et des ardéidés; un autre est occupé par une vaste roselière.

Accès: du parking des Prés du Hem, se diriger vers l'ouest sur l'avenue Léo Lagrange, tourner à droite sur l'avenue Marc Sangnier et continuer sur la rue Marcel Wramour. Vous êtes en Belgique. Continuer sur la rue Duribreu, puis sur la rue du Touquet sur 1,5 km pour atteindre la briqueterie de Ploegsteert. Tourner à gauche en suivant le panneau « Les étangs » (il faut pénétrer dans l'enceinte de l'usine) et aller jusqu'au parking bordant un étang de pêche. Emprunter la passerelle: vous voilà sur les lieux.

• En hiver, on peut rencontrer toutes les espèces de canards, notamment les Canards chipeau, siffleur, souchet et pile, ainsi que les Fuligules morillon et milouin, qui sont parfois en nombre important. Parmi ceux-ci, les bassins accueillent des anatidés plus rares comme les Fuligules nyroca et milouinan, le Harle piette et la Nette rousse qui sont annuels. Chez les ardéidés, le Butor étoilé est à rechercher dans la roselière. La Grande Aigrette est présente également (jusqu'à 16 individus ensemble en novembre 2007).

• À l'arrivée du printemps, les effectifs de canards commencent à décliner, mais leur diversité est toujours de mise et s'enrichit même d'autres espèces, telle que la Sarcelle d'été dont certains sujets estivent. Des limicoles peuvent s'observer en petit nombre, mais cela dépend beaucoup du niveau de l'eau des bassins: on peut voir alors des chevaliers, des bécasseaux, des bécassines (dont la discrète Bécassine sourde), ainsi que des pluviers et gravelots, parmi lesquels le Grand Gravelot, rare ici. Au chapitre des hôtes de passage, il faut rechercher le Balbuzard pêcheur et le Faucon kobez (parmi les nombreux Faucons hobereaux), mais aussi le Héron pourpré, annuel. Les Guifettes noires, rarement nombreuses, peuvent cacher une Sterne pierregarin, une Sterne arctique et même la très rare Guifette moustac.

• Parmi les nicheurs, citons le Grèbe castagneux,

le Grèbe à cou noir (une dizaine de couples), le Héron cendré, le Blongios nain (irrégulier), les Fuligules morillon et milouin, le Faucon hobereau, le Busard des roseaux, le Râle d'eau que l'on entend toute l'année, la Gorgebleue à miroir, le Phragmite des joncs, la Panure à moustaches (en 2007), la Bouscarle de Cetti, la Rousserolle turdoïde (irrégulière) et la Locustelle luscinoïde (stationnement d'un chanteur en 2008). Des Aigrettes garzettes s'installent de juin à septembre sur le site et font des allers et retours entre la colonie de hérons et les bassins pour se nourrir: une bonne nouvelle pour bientôt? L'Échasse blanche, qui apparaît certaines années, arrive parfois à nicher.

• C'est généralement de ce site, très suivi par de nombreux ornithologues français et belges, que proviennent désormais nombre de « premières » pour la région, telles que le Héron garde-boeufs, le Canard à front blanc, le Labbe pomarin, le Faucon kobez déjà cité, le Fuligule à bec cerclé et le Cormoran pygmée.

LES ARGILIÈRES DU TOUQUET, WARNETON, BELGIQUE

Ce site est composé de cinq bassins d'une ancienne argillère. Il est situé très près des bassins de Ploegsteert (à environ 1 km à vol d'oiseau). *Accès: en sortant de la briqueterie, prendre à gauche, continuer tout droit jusqu'aux prairies inondables (à cet endroit la route forme un T), tourner à gauche; 200 m plus loin, il y a un petit parking, laissez-y votre voiture. L'entrée du site, un chemin caillouteux à droite de la route, est encore 200 m plus loin. Attention! c'est une propriété privée et il ne faut pas quitter le chemin.*

• Le site est à visiter en hiver et lors du passage printanier. À la mauvaise saison, on y observe de Grèbes huppés, parmi lesquels se trouve parfois un Grèbe jougris ou à cou noir. Les Grand Cormorans, quelquefois nombreux, pêchent sur le bassin ou s'installent dans les grands arbres de l'îlot au milieu du plus grand des bassins. Un Cormoran pygmée a même stationné quelque

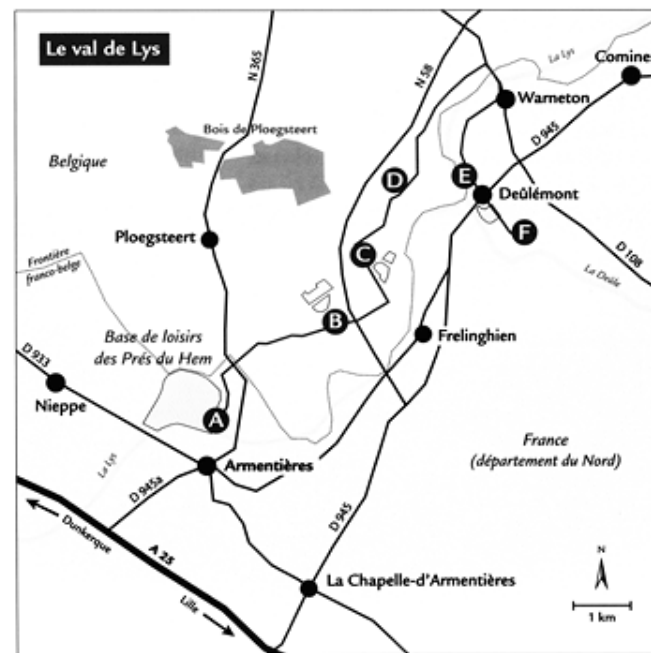


fig. 1. Le val de Lys, Nord et province belge de Hainaut. A Les Prés du Hem, B Bassins de Ploegsteert, C Argilières du Touquet, D Bassins près du speedway du Touquet, E Le pont rouge, F Station de lagunage de Deûlémont.

jours en fin d'année 2000 et début 2001. On peut y voir quelques canards de surface : sarcelles, Canards pilets, siffleurs, chipeaux, souchets et colverts. La Sarcelle à ailes bleues, le Canard à front blanc, ont déjà été observés. En ce qui concerne les canards plongeurs, les Fuligules milouins sont de loin les plus nombreux. Parmi ceux-ci, on peut rechercher le Milouinan (annuel en petit nombre), le Nyroca (plus rare) et pourquoi pas le Fuligule à bec cerclé (observé en 1999 et 2000). On peut également rencontrer un ou deux Garrots à œil d'or, le Harle piette annuel, et exceptionnellement la Macreuse noire ou l'Eider à duvet. Le Plongeon arctique est possible, mais très rare. L'îlot du grand étang laisse observer habituellement (sous les cormorans) un dortoir de Hiboux moyens-ducs de près d'une dizaine d'individus. Dans les champs et les pâtures autour du site, on recherchera les grandes troupes de Vanneaux huppés, de Pluviers dorés ou de Choucas des tours. Parmi ces derniers, on sera attentif à la découverte d'individus présentant des caractères de la sous-espèce orientale ou nordique. On pourra constater également le stationnement de Pipits spioncelles et de laridés.

• À partir de février-mars, les bassins voient décroître le nombre des oiseaux d'eau, mais les prairies inondables du site, entre les plans d'eau et la Lys,

prennent le relais : elles sont particulièrement attractives lors du passage pré-nuptial pour des espèces comme la Bécassine des marais, la Barge à queue noire, le Chevalier gambette, la Sarcelle d'été, le Cygne tuberculé et même l'Oie cendrée.

• En ce qui concerne la nidification, vous découvrirez le Grèbe huppé et le Fuligule milouin. Si vous inspectez les bords des mares, vous trouverez peut-être l'entrée de la cavité du Martin-pêcheur d'Europe ou entendrez le chant explosif de la Bouscarle de Cetti.

LE TOUQUET, BASSINS PRÈS DU SPEEDWAY, WARNETON, BELGIQUE

Le site est composé de trois bassins d'argilière dont l'un est encore en exploitation.

Accès : pour le rejoindre, prendre la voiture là où vous l'avez laissée et continuer sur la même route ; 800 m plus loin, tourner sur la droite puis rouler tout droit sur un peu plus d'un kilomètre ; après avoir longé le bassin exploité, dépasser une ferme-gîte pour découvrir les deux bassins de chaque côté de la route.

• On peut y rencontrer toutes les espèces de canards en vadrouille depuis les autres sites du val de Lys, mais généralement en petit nombre. Les champs aux alentours peuvent s'avérer intéressants (pluviers, vanneaux, laridés, choucas, oies,



3. Grèbe à cou noir
Podiceps nigricollis, les Prés du Hem, Armentières, Nord, mars 2009
(Thierry Tancrez).
Black-necked Grebe.

4. Héron pourpré
Ardea purpurea, les Prés du Hem, Armentières, Nord, avril 2006
(Thierry Tancrez).
Purple Heron.



etc.) lors des passages. À ces mêmes périodes, des visites régulières peuvent être fructueuses pour observer des limicoles peu courants - Bécasseaux minute, maubèche, cocorli ou de Temminck, Avocette élégante, Huitrier pie, Chevalier arlequin, Échasse blanche - parmi d'autres plus classiques. La prairie est propice, en mars, aux Pipits spioncelles et aux Bergeronnettes grise - y compris la sous-espèce *jarrellii* - et printanière - sous-espèces *thunbergii* et *flavissima* possibles. Les nicheurs les plus remarquables sont le Petit Gravelot, l'Hirondelle de rivage et l'Avocette élégante. L'Huitrier pie a niché à proximité.

LE PONT ROUGE, DEULÉMONT, NORD

Il s'agit ici d'une zone élargie de la Deûle à sa confluence avec la Lys et qui sert, à la belle saison, de base nautique à la ville de Deulémont, Nord.

Accès : depuis les bassins du Speedway, revenir sur vos pas jusqu'au croisement en T, longer les prairies inondables, passer le pont qui enjambe la Lys, traverser Frelinghien, jusqu'au second rond-point, prendre à gauche la D 945 jusqu'à Deulémont. Rejoindre le centre de Deulémont (église) ; de là, prendre une des deux impasses pour arriver au bord de la Lys (base nautique). Vous pouvez longer sans problème le site par un chemin piétonnier.

• L'endroit n'a d'intérêt qu'en hiver ; les oiseaux d'eau y prennent place petit à petit en octobre-novembre. Les anatidés ne sont en général qu'un passage sur ce plan d'eau et des rassemblements n'ont lieu qu'en cas de températures négatives lorsque tous les autres bassins sont gelés. Le visiteur le plus intéressant ces derniers temps est un Goéland pontique qui hiverne sur le site depuis plusieurs hivers et qui aime se poster sur les bouées.

LA STATION DE LAGUNAGE DE DEULÉMONT, NORD

L'autre site de Deulémont mérite aussi une petite visite. Il s'agit d'une station de lagunage nature construite récemment, mais adoptée rapidement par l'avifaune.

Accès : pour s'y rendre, sortir du village par le sens unique pour aboutir au stop donnant sur la D 945, prendre la petite route en face en traversant la départementale, rouler sur environ 1 km jusqu'aux bassins sur votre droite.

• Au passage et en hiver, tout est possible : grèbes dont le Grèbe à cou noir ; anatidés, dont le Fuligule nyroca ; limicoles ; laridés, dont les Goélands leucopnée et pontique. Il s'agit en général d'oiseaux

stationnant brièvement et en effectifs faibles.

• À la belle saison, on pourra observer l'Huitrier pie qui a niché à proximité ou d'autres espèces nicheuses comme le Tadorne de Belon, l'Avocette élégante et le Fuligule morillon.

LE VERT DIGUE, WARNETON, BELGIQUE

Le Vert Digue est constitué d'anciens bassins de décantation de boues et d'un bras mort de la Lys. Ce site frontalier s'est très vite avéré être très intéressant pour les oiseaux d'eau quand les bassins de décantation ont été créés (1990-1992); il s'est malheureusement détérioré d'année en année suite à une intense végétalisation (les bassins sont situés en hauteur par rapport à la Lys et ne sont alimentés que par les précipitations). Actuellement, il bénéficie de travaux de réhabilitation.

Accès : depuis Deulémont, suivre la D 945 vers Comines et tourner à gauche vers Warneton au rond-point (D 108). Avant de passer le premier des deux ponts, prendre la petite route à

gauche, qui se termine très vite par un parking; prendre à droite et à pied le chemin de halage goudronné pour atteindre la réserve naturelle.

• Le Vert Digue ménage toujours de bonnes surprises comme les Grèbe jougris (plusieurs observations) ou esclavon (rare), le Blongios nain, le Bihoreau gris, l'Aigrette garzette, la Spatule blanche, etc. Le Fuligule morillon, le Tadorne de Belon et l'Avocette élégante s'y reproduisent.

• En hiver et lors des passages, il faut s'attarder et scruter les champs et les pâtures pour repérer une Corneille mantelée, un Busard Saint-Martin en maraude, un Faucon émerillon et pourquoi pas une Buse pattue (hivernage en 1998-1999). La Chevêche d'Athéna y est d'observation facile.

AUTRES SITES

• Le bras mort entre Warneton et Deulémont peut être visité en hiver : une femelle de Fuligule à bec cerclé y a déjà été vue ainsi qu'une Harelde boréale. De même, le Butor étoilé y a déjà été noté ainsi que

le Fuligule milouinan, le Harle bièvre, les Grèbes esclavons, jougris et à cou noir, la Bécassine sourde, le Balbuzard pêcheur et la Bergeronnette de Yarrell.

Accès : pour atteindre ce site depuis Deulémont, suivre la D 945, puis tourner à gauche sur la D 108, passer les deux ponts de Warneton puis tourner à gauche, faire une centaine de mètres et stationner devant les péniches; prendre le chemin asphalté vers Deulémont.

• Il y a un bras mort de la Lys bordant l'écluse à Comines, où l'on peut observer en été le Tadorne de Belon ainsi que les Fuligules morillon et milouin, tous trois nicheurs. C'est sur ce site que la Pie-grièche à tête rousse a été observée en mai 1996 ainsi que, au niveau même de l'écluse, la Guifette moustac et la Nette rousse.

Accès : le site est dans le prolongement de celui du Vert Digue. Vous l'atteindrez après le passage de la passerelle au-dessus du bras mort.

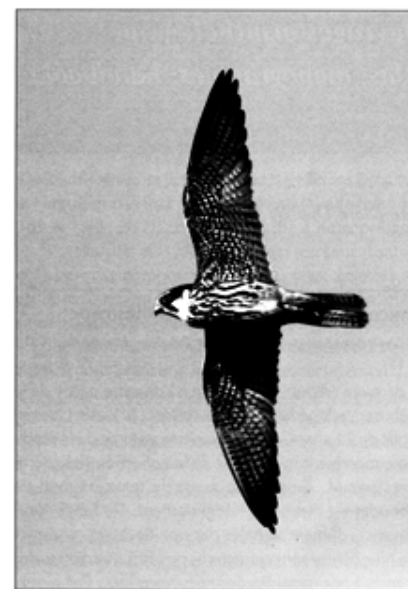
AUTRES ESPÈCES

Dans le val de Lys règne aussi l'exotisme. C'est une région à forte densité de population, et bon nombre d'oiseaux peuvent s'échapper de jardins ou de collections. Le Cygne noir, le Canard mandarin, l'Oie cendrée (férale), les Bernaches nonnette et du Canada (qui a déjà niché) et l'Ouette d'Égypte sont d'observation de plus en plus fréquente, ainsi que le Tadorne casarca et la Perruche à collier. Dernièrement, des espèces comme le Canard à joues blanches, la Sarcelle du Cap, la Perruche omnicolore, le Mainate religieux, l'Ibis blanc d'Amérique et le Dendrocygne fauve sont venues s'ajouter à la liste (!).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Le val de Lys est une région suivie par le GON (Groupe ornithologique et naturaliste du Nord-Pas-de-Calais), et en particulier par sa section « Lille-ouest ». Ce suivi fait l'objet d'une chronique annuelle dans la revue *Le Tadorne*. On peut se le procurer pour un prix modique à l'adresse suivante: Didier Clermont, 29 rue M. Van der Meersch, 59250 Saint André-lez-Lille.

• Les données ornithologiques concernant cette région sont à envoyer à Pierre Camberlein (pierre.camberlein@wanadoo.fr).



6. Faucon hobereau *Falco subbuteo*, bassins de Ploegsteert, Belgique, juin 2008 (Thierry Tancrez). Hobby.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous les ornithologues locaux sans qu'un bon nombre d'informations nous auraient fait défaut André Berton, Emmanuel Cazier, Hélène Choquet, Didier Clermont, Philippe Debeyter, Daniel Fruleux, Rud Pischitta, Stéphanie Rondel, Quentin Spriet (pour le Prés du Hem), et tout particulièrement Pierre Camberlein pour ses remarques constructives et la relecture de ce texte et Thierry Tancrez pour les superbes photos qu'il nous gracieusement fournies.

Christophe Capelle

768 rue de la cardonnerie, 59235 Bersée

(capelledidry@orange.fr)

Vincent Van Halst

14 rue Charles Fretin, 59890 Quesnoy-sur-Deûle

(moulin-vanhalst@orange.fr)



5. Les bassins de Ploegsteert, province de Hainaut, Belgique, février 2009 (Christophe Capelle).